

# La société civile doit-elle prendre le pouvoir ?

## 2017-2022 et après : choisir ou subir ?

**Lucas :**

Pour commencer, nous avons 2 petites questions à vous poser :

D'abord, qui parmi vous va aller voter au 2ème tour de l'élection présidentielle avec enthousiasme/fierté ? Levez la main. Merci !

Deuxième question : qui va voter par défaut/en barrage/voter blanc ou s'abstenir ?

Merci !

Et si en 2017, la vraie bonne question était : allons-nous être acteur ou rester spectateur ?

Le chèque en blanc, on l'a signé, maintes et maintes fois, et je crois qu'on peut se le dire : les citoyens ont perdu à tous les coups. La politique française, c'est l'inverse du Loto : 100% des perdants ont tenté leur chance.

Soit nous nous bougeons et prenons notre destin en main, soit ce sera à nouveau la même histoire : le concours des névrotiques du pays, la Star Ac géante, l'enfer des chouchous des médias, des petites phrases pendant que le pays s'enfoncé encore un peu plus. Encore une fois.

C'est ça que tu veux ?

Parce que c'est sûr, tu pourras continuer à gueuler contre ces élus : quelle bande de nazes, hein ? Bien confortablement assis dans ton canapé ou derrière tes écrans. Bah oui, mais tu continues à voter pour eux. Ou à ne pas voter. Ou à être un des 8 millions de français qui ne sont même pas inscrits sur les listes électorales. Peu importe, qu'on vote ou pas, en tous les cas, on est tous responsables du résultat.

Alors, comment faire si on veut reprendre la main ?

**Quitterie :**

Faire de la politique dans un Parti pour changer les choses de l'intérieur ?

J'ai essayé avant dans un parti pourtant assez propre.

Et bien, non, ça ne marche pas, parce que les partis sont les pires écoles pour apprendre à pratiquer le vivre ensemble comme on l'a tous remarqué.

Alors nous vous proposons d'essayer un truc inédit : donner à chacune et à chacun de nous la possibilité de prendre sa juste place dans la fabrique de la loi et surtout dans la décision.

Car le drame de notre pays, ce n'est pas tant l'incapacité de l'exécutif, ou ses leviers inexistantes pour affronter la tempête du siècle ou du millénaire.

Non, c'est la disparition du pouvoir législatif.

Qui a d'ailleurs été organisée sciemment par l'exécutif lui même, pour ne pas se faire chier, hein, c'est plus simple une chambre d'enregistrement.

Rappelons-nous à quoi sert le parlement : à contrôler le gouvernement et à voter les lois.

Et c'est quoi la loi ?

C'est notre ciment, ce qui nous permet de vivre ensemble, le seul rempart à la guerre civile.

C'est une faute impardonnable d'avoir fait disparaître l'instance qui l'écrit, l'élabore, la confronte, la choisit.

Parce qu'en fait, on ne leur demande pas vraiment leur avis aux députés. Vous leur confiez votre voix pour qu'ils vous représentent, mais eux-mêmes se la font confisquer par d'autres.

**Lucas :**

Mais si les députés ne font pas les lois, et les votent, ça craint, non ?

Mais alors qui les fait, qui les écrit les lois ?

Et qui dit ce qu'il faut voter ?

**Quitterie :**

Et bien, ça dépend, parfois les lobbies (souvent), d'autre fois les partis (souvent aussi) et après on nous dit que le mandat impératif est anticonstitutionnel (article 27 de la constitution), quelle bonne blague !

Députés méprisés par l'exécutif, méprisés par les électeurs, à la fin, c'est la loi qui est méprisée.

C'est très grave. Le début de la fin, et ça donne des « je vais me rendre justice à moi même », « je vais te frapper parce que ta tenue ne me plaît pas, trop couverte ou pas assez », « Ton impôt est injuste, je ne le paie pas », je t'empoisonne sciemment avec mes médicaments, ma bouffe ou les pesticides, mais je te le dis pas »

Ensuite, c'est la guerre entre nous. Oui oui, si la loi est méprisée, c'est la guerre civile.

La négation de l'autre. Le nihilisme.

C'est fou de se dire qu'on n'a pas appris. C'est comme ça. Si ça revient encore une fois, c'est qu'on a encore un truc à comprendre.

Et pourtant, je crois que c'est dans le législatif qu'est la clé. L'Assemblée nationale, c'est ta maison, notre maison. Le budget, c'est notre argent, mis bout à bout. Les arbitrages de la loi de finance, c'est à nous de les valider.

Lucas :

L'envoi des drones, c'est cool aussi de dire si on est OK, car c'est nous qui nous prendrons les enfants des civils tués sur la tronche dans 20 ans, comme nous payons avec joie et allégresse les conneries de Bush en Irak, élu démocratiquement par des lobbies vraiment clean : armement, petrochimie, bâtiment, finance. Merci les gars !

Et puisque les politiques passent leur temps à parler en notre nom : les Français veulent ci, les Français veulent ça, et bien, si on parlait en notre nom ? Pas pour les autres. Non, chacun. Pour soi, d'abord. Individuellement.

Partir du je pour construire le Nous.

Parce que voilà. Quitte à aller dans le mur, au moins qu'on le décide ensemble.

Parce qu'on en sera responsable. Ensemble.

Comment dans l'époque dans laquelle on vit, pouvons-nous être assez tarés pour laisser les clés à quelques uns ?

Avec les moyens de recherche, d'information, de communication, d'élaboration, de coopération, Wikipédia, on va continuer à laisser la barre du navire à quelques experts auto proclamés, qui ont prouvé depuis tant d'années qu'ils étaient dans les choux ?

### **Quitterie :**

Moi, je n'y arrive plus. Parce que je vois de l'intelligence, partout où je me rends. Des femmes, des hommes, des jeunes, des vieux, qui proposent, construisent défendent, portent, inventent. Ils font mon espoir alors que j'ai honte des lois qui passent chaque jour.

Je veux un jour ne plus avoir cette honte et pouvoir dire à mes gosses, voilà :

- loi renseignement, ta mère à dit NON ; c'est complètement absurde,
- loi reporting des entreprises, ta mère a dit OUI ; c'est fondamental de tracer les flux financiers
- révision constitutionnelle et déchéance de nationalité en plein état d'urgence, ta mère a dit NON ; c'est une folie furieuse de légiférer sous l'émotion, les pulsions et au coeur de la tragédie
- devoir de vigilance des multinationale UN et DEUX ta mère a dit OUI ; les entreprises doivent assumer leur filière de production de A à Z,
- les drones, ta mère à dit NON ; quel est la stratégie, quel est l'objectif, c'est pas clair du tout,
- les paradis fiscaux c'est NON, c'est du vol.

Et vous, vous diriez quoi ? Nous déciderions quoi ?

Et puis, il y a plein de lois qui seront en débat pour lesquelles je ne saurai pas bien, et peut être vous aussi. Mais si cela nous paraît important, on creusera le sujet, les expertises sont à porté de clic et d'échanges. C'est la première fois dans l'histoire que nous en avons les moyens. A moi, à nous, de nous en saisir.

CHOISIR OU SUBIR, c'est la seule question.

La loi, c'est tout ce qui régit nos vies, de notre conception (avant la naissance) à notre mort et celle de nos générations futures.

Est-ce normal qu'on en soit complètement et éternellement exclus ? Spectateurs de nos vies ?

**Lucas :**

Oui, on ne sait pas lire une loi, encore moins l'écrire. Et bien, ça s'apprend.

Tu crois qu'il y a une école pour ça ? Bah non. Qu'on peut être omniscient ? Et bien non, et s'ils ne le sont pas, alors, ça veut dire qu'on peut apporter quelque chose en élargissant la zone d'intelligence.

Évidemment, on ne va pas rentrer direct dans les amendements, on va commencer d'abord par apprendre à voter sur une loi, dans sa globalité. Exercer notre responsabilité. Être comptable de ce qui va se décider.

Apprendre à se positionner, à prendre le temps, à creuser un peu, à exercer notre esprit critique, à parler avec les uns et les autres, à délibérer.

Quitterie :

C'est marrant, comme l'exemple de la peine de mort revient souvent quand on parle de cette idée : et bien, moi, je trouve qu'il y a une différence fondamentale entre 2 questions : que penses-tu et que décides-tu ?

Je pense = je m'en fous, car je ne suis pas responsable du résultat.

Je décide = je suis responsable du résultat.

Et ça change tout.

Pour vivre ensemble, il faut décider ensemble et être comptable ensemble.

Et pour vivre ensemble, il faut se retrouver autour d'une table, il faut se faire face, il faut comprendre qu'on n'est pas seul.e au monde, que la réalité de l'autre est différente, que les lois sont faites pour protéger les plus faibles, que ça fait du bien de se confronter à l'autre, d'élaborer un raisonnement, de découvrir d'autres citoyens, d'autres histoires, d'autres envies, d'autres idées.

Si tu es dans l'action, la peur s'en va. Si tu es toi même, si tu es acteur de ta vie, l'autre n'est plus l'ennemi, l'autre n'est pas le dominateur, l'autre n'est plus ta proie, l'autre est ton allié objectif pour trouver des solutions pour s'en sortir.

**Lucas :**

Au point où on en est, autant essayer des trucs. Des tucs inédits.

Dans aucun pays du monde, un parlement n'a encore expérimenté d'associer directement des citoyens qui le souhaitent à la fabrication de la loi et à la décision.

Et bien, moi, je trouverais ça bien cool que ça se passe en France cette expérience démocratique inédite. Au pays de Olympe de Gouge et de Montaigne.

Et puis, le simple fait de se remettre en mouvement, de ne plus être spectateurs de nos vies, forcément, ça aura une influence sur le système. Car nous sommes le système.

## **Quitterie :**

C'est le projet de #MaVoix auquel nous participons : offrir aux français une expérience démocratique inédite à l'occasion des législatives de 2017 : faire entrer à l'Assemblée nationale des citoyens volontaires formés et tirés au sort qui une fois élus voteront ce que les citoyens décideront.

Pour moi, #MaVoix, c'est la vision d'une démocratie où chacun est appelé, s'il le souhaite, quand il le souhaite, d'où qu'il vienne, riche de ce qu'il est, de son histoire, de ses origines, de ses expériences à venir construire la loi, fier de ce qu'il est et prêt à accueillir l'autre enfin.

Une démocratie où l'affrontement des idées reste sur les idées.

Où l'on assume.

Où on additionne et multiplie les expertises et apprendre à se positionner plutôt que de chercher à régir la vie des autres.

Voilà ce pour quoi je vais travailler, pour moi d'abord, parce que j'ai bien envie d'y contribuer à cette société, pour toi, pour nous tous, ensuite, si tu en as envie, et j'attends avec impatience le jour où l'on se retrouvera par milliers peut être, si on travaille bien, aux côtés des députés d'aujourd'hui après avoir gagné quelques sièges, pas volés, pas pour les foutre dehors, mais pour prendre notre place, pour expérimenter notre capacité à décider.

## **Lucas :**

Si tu veux grimper sur un de ces sièges, il faut que tu sois d'accord pour être tiré au sort, tu ne seras pas Néo, l' élu-leader qui guide, tu seras d'accord pour être notre moyen de faire cette expérience.

Tu t'engages donc à voter sur les textes comme les citoyens (toi y compris évidemment) l'auront décidé. Indifféremment, la plateforme t'attribuera ce que tu devras voter en répartissant les votes à la proportionnelle. De toute façon, tu auras ainsi la certitude que ton point de vue sera représenté, si ce n'est par toi par un.e autre député #MaVoix.

100% du temps législatif, tu seras là.

Tu seras très bien indemnisé pour ce service, à la hauteur de ce que la concertation à laquelle tu participeras décidera.

Tout est ouvert, il faut juste que tu aies 18 ans et que tu jouisses de tes droits civiques. Voilà le deal, cool, non ?

## **Quitterie :**

Et toi qui ne veux pas grimper sur ce siège, toi qui as envie d'être acteur, si tu veux pouvoir expérimenter tes talents de législateur et avoir ton mot à dire sur TOUTES LES LOIS, si tu le souhaites, de 2017 à 2022, lors de la prochaine mandature, c'est très simple : il faut gagner des circonscriptions.

Pour ça, il faut que tu t'organises, dès aujourd'hui, pour gagner ta circonscription les 11 et 18 juin 2017

- participer au bouche à oreille, monter une équipe ;

- financer la campagne (environ 4 000 euros) en respectant les règles du financement politique par des petits dons, les petits ruisseaux font les grandes rivières
- trouver un mandataire financier ;
- monter une équipe de colleurs d'affiche ;
- aller à la rencontre de tes concitoyens pour leur parler de cette expérience inédite.

On essaie, on voit, on expérimente, on apprend.

On verra bien le résultat.

Gagnons du temps. Allons à l'essentiel. Un grand nombre de sujets seraient déjà résolus si on sortait des postures.

La question de l'évasion fiscale en est un exemple parfait. Si les citoyens de France comme du monde, avaient décidé de l'avenir des paradis fiscaux, il y a bien longtemps que les alertes de Denis Robert, ou d'Antoine Peillon auraient été traitées.

#MAVOIX porte la vision de la démocratie comme outil du vivre ensemble et de faire cité. La démocratie est un outil de paix, pas de fragmentation, d'affrontement ou d'incapacitation.

Je veux que tu sois la première génération réellement associée à son destin. La société civile doit prendre sa place à la table des décisions dans l'intérêt de toutes les générations.

**Lucas :**

Et, si tout va bien, dans 284 jours, ce sera le début des emmerdes et d'une aventure inédite au MONDE ;-))